

C3f le Chœur des 3 frontières

présente

Splendeur de la Renaissance ou Pori spezzati à Venise

Chapelle d'instruments et continuo



Andrea Gabrieli

Giovanni Gabrieli

Lodovico Grossi da Viadana

Claudio Monteverdi

Thomas Tallis

Direction, Jean-Marie Curti

Programme

Magnificat à 2 chœurs et 8 voix Andrea Gabrieli
Domine exaudi orationem meam à 2 chœurs et 10 voix Giovanni Gabrieli
O Jesu dulcis memoria à 1 basso et continuo..... Lodovico Grossi da Viadana
Regina Coeli à 2 chœurs et 12 voix..... Giovanni Gabrieli
Duo Seraphim à 2 voix soprane et continuo Lodovico Grossi da Viadana
Plaudite omnis terra à 3 chœurs et 12 voix Giovanni Gabrieli
Magnificat à 3 chœurs et 12 voix Andrea Gabrieli
Exultent Coeli à 5 voix et 3 solistes Claudio Monteverdi
Spem in alium à 8 chœurs et 40 voix Thomas Tallis

Durée : 1h15 sans entracte



<i>Chœur</i>	<i>Chœur des 3 Frontières</i>	<i>60 chanteurs</i>
<i>Orchestre</i>	<i>Chapelle d'instruments</i>	
<i>Solistes</i>	<i>Nathalie Schneider</i>	<i>mezzo</i>
	<i>Thierry Rosburger</i>	<i>ténor</i>
	<i>Michel Klopfenstein</i>	<i>basse</i>
<i>Direction musicale</i>	<i>Jean-Marie CURTI</i>	

Pour tout contact : Danièle Hubel

danubel@cegetel.net - 0033 389 26 84 95

www.choeur3f.eu

Cori spezzati

Signification

Les double-chœurs en italien se nomment « *cori spezzati* », chœurs brisés ou cassés ou « cori battente » : chœurs battants. Les deux groupes sont placés de part et d'autre du chœur. Laissons à Gioseffo Zarlino, maître de chapelle à Saint-Marc, expliquer le fonctionnement des « *cori spezzati* » dans un passage de son traité de théorie musicale qui codifie l'enseignement reçu d'Adrien Willaert :

« Il arrive parfois que les psaumes soient écrits d'une manière appelée coro spezzato, que l'on entend souvent à Venise pendant les vêpres et les autres offices des fêtes importantes. Le chœur est divisé en deux ou trois groupes, chacun constitué de quatre voix. Ces groupes chantent soit alternativement, soit simultanément lorsque cela est approprié, et surtout à la fin du psaume. On ne doit pas les fuir pour autant, car les résultats peuvent être admirables et de grande valeur. »

Origine

Dans la tradition catholique, il était d'usage de faire alterner les deux chœurs. Cette technique remonte à la musique liturgique juive, aussi bien que chrétienne. Elle est déjà présente dans l'antiphonie du chant chrétien, dès les premiers siècles de l'Eglise romaine. Elle est appliquée aux psaumes.

L'antiphonie désigne un modèle d'exécution de la psalmodie où un chœur ou deux moitiés de chœur chantent alternativement un psaume ou un texte religieux.

L'étymologie du mot antiphonie, vient du grec et désigne la voix contraire, « celle qui répond ».

Le mot antiphonie évoque une psalmodie alternée à deux chœurs suivant l'usage monastique quand il désigne le psaume lui-même. Dans le cas de la psalmodie responsoriale, l'alternance se situe entre deux éléments musicaux différents ou entre l'officiant et l'assemblée.

L'unité modale était scrupuleusement respectée tout au long de la pièce, ainsi que la distribution alternée des versets entre les deux chœurs. Les deux chœurs se réunissent seulement au moment de la doxologie finale. Quelquefois, l'unité structurelle des versets était rompue par des effets d'écho, des répétitions de mots, des échanges rapides entre sujets et réponses.

Quels sont les lieux éventuels de l'origine des double-chœurs ?

Beaucoup de questions se posent, car les sources sont contradictoires.

Josquin des Prés a écrit un motet à huit voix « *Dugebat David* » et aurait transmis cette technique à son élève Adrien Willaert. Les deux chœurs devaient se placer dans des endroits opposés de l'église.

La technique des « *cori spezzati* » au XVI^{ème} siècle a joui d'une grande popularité à Venise et dans les villes environnantes : Bergame, Padoue et Trévise. Cette technique a entraîné de nouveaux développements.

Dans l'œuvre de Santacroce, originaire de Trévise de 1515 à 1520, la structure musicale dérive non pas des versets alternés mais de l'effet musical produit par les chœurs en rapide alternance.

Williaert a adapté une forme traditionnelle sans connaître les possibilités techniques et ses caractéristiques.

Lassus connaissait les imitations et les effets d'écho de la musique profane, mais n'en voyait pas l'utilité. Il a étendu les « *cori spezzati* » à la musique profane. Il a été l'un des premiers compositeurs de dialogues et musique « en écho ».

Clàude Le Jeune utilisait la technique des « *cori spezzati* ». Les chœurs graves et aigus contiennent chacun, quatre voix. Dans le chœur aigu, une voix de basse est rajoutée pour soutenir l'ensemble. Il a repris cette forme de dialogue dans certaines de ses œuvres.

La musique polychorale décline après 1630 et n'est plus la forme principale pour les cérémonies. Sa popularité a continué pendant un certain temps à Rome et en Allemagne. Mais l'influence vénitienne reste prépondérante.

Palestrina a composé et publié des motets à double-chœur. Palestrina dénote un intérêt moindre pour les ressources techniques des « *cori spezzati* » et marque plus d'intérêt pour la sonorité des huit voix.

Lors de son séjour à Rome, Thomas Luis de Victoria, a composé ses premières pièces polychorales en 1572.

En Allemagne, la vogue des « *cori spezzati* » est restée très importante au XVIIème siècle. Ce style était très répandu du temps de Lassus et poursuivi par les élèves de Andrea Gabrieli. Michael Praetorius a exploré les possibilités de l'utilisation de l'espace et les a codifiées dans le *Syntagma Musicum*.

La pièce la plus complexe compte 53 voix ; c'est une messe écrite pour une grande célébration à la cathédrale de Salzbourg. Cette messe est attribuée à Benevoli. Les chœurs sont divisés en huit groupes, tous constitués différemment. Les structures du chœur sont extrêmement simples et l'originalité dépend de l'élément de surprise produite par l'emplacement des chœurs dans l'espace.



Détail de la Cantoria (tribune des chantres) : faïence de Luca della Robbia (Florence)

Biographies

Andrea Gabrieli (Venise v. 1510- id. 1586)



Andrea Gabrieli est né vers 1533, probablement à Venise, descendant des Gabrieli, une famille patricienne originaire de Gubbio mais établie à Venise depuis le XIV^e siècle.

Il y connut Adrian Willaert, puisque c'est sous sa direction à la basilique Saint-Marc qu'il débuta. En 1557, il est organiste à Cannaregio, l'un des six quartiers de Venise. C'est à cette époque qu'il tente d'obtenir le poste d'organiste vacant à Saint-Marc mais n'y parvient pas.

En 1562, il entreprend un voyage en Allemagne, passe par Francfort-sur-le-Main et Munich où il rencontre Roland de Lassus. Cette rencontre modifiera profondément son style car le compositeur l'influença énormément.

Saint-Marc l'accueille tout de même comme organiste en 1566, à l'une des places musicales les plus prestigieuses du nord de l'Italie. Ses fonctions l'amènent à composer plusieurs pièces pour différentes occasions : victoire sur les Turcs à la bataille navale de Lépante en 1571, visites de nombreux princes japonais en 1586,...

Vers la fin de sa carrière, il devient un professeur émérite et reconnu. Parmi ses élèves, on trouve son neveu, Giovanni Gabrieli, le théoricien Ludovico Zacconi ou Hans Leo Hassler (ce dernier vers 1584).

On suppose qu'il meurt au plus tard en 1586 puisqu'une bonne partie de ses œuvres ont été publiées à titre posthume en 1587. De plus, sa carrière à Saint-Marc semble s'être achevée en fin 1585.

Giovanni Gabrieli (Venise v. 1557 - id. 1612).



Giovanni Gabrieli est né entre 1554 et 1556 à Venise. Malgré l'absence de documentation sur son enfance et ses années de jeunesse, Giovanni est l'élève de son oncle, Andrea Gabrieli (v. 1510 - 1586). Sa première œuvre attribuée en 1575 en témoigne : « *Quando'io ero giovinetto, di Giovanni di Andrea Gabrieli* ». Ce madrigal fait partie d'un recueil de pièces composées par les musiciens de la chapelle du duc de Bavière, à laquelle il appartenait depuis peu. En effet, il fit un voyage à Munich, entre 1575 et 1579, où il put rencontrer Roland de Lassus. Il revient à Venise peu de temps après la mort du duc Albrecht V, vers 1580. Il restera dans cette ville jusqu'à son dernier souffle.

Le 1^{er} janvier 1585, il obtient le poste de second organiste de la

basilique Saint-Marc et y officie pendant quelques mois en même temps que son oncle. Il gardera ce poste toute sa vie, cumulant également les fonctions d'organiste à la Scuola Grande de Saint-Roch. Giovanni Gabrieli fut toute sa vie un grand défenseur des œuvres de son oncle, allant même jusqu'à faire publier les œuvres de ce dernier avant les siennes.

Il se consacre également à la composition et à l'enseignement. Sa musique, très appréciée au nord des Alpes, lui attira nombre d'élèves allemands et scandinaves. Parmi ses élèves les plus célèbres, Heinrich Schütz qui séjourna à Venise entre 1609 et 1612. Sa technique de composition à plusieurs fut également reprise par Michael Praetorius dans son traité *Syntagma Musicum* (1619). Giovanni Gabrieli meurt le 12 juillet 1612, dans la ville de Venise. Il est enterré à l'église Santo Stefano où figure encore aujourd'hui sa pierre tombale.

Lodovico Grossi da Viadana (Viadana v. 1560 - Gualtieri o Po 1627)



Compositeur et pédagogue italien.

Maitre de chapelle à la cathédrale de Mantoue avant 1590, il se fit moine franciscain en 1596. Maitre de chapelle à la cathédrale de Fano (1612), il fut l'un des premiers à doter d'une partie obligée de continuo un recueil de concerti vocaux sacrés (1602).

Parmi ses autres recueils de musique vocale sacrée, on peut citer la *Missa dominicalis* pour voix soliste et continuo (1607), premier exemple connu de monodie liturgique, et les ambitieux *Salmi a 4 cori* (1612). En 1615, il se fixa à Piacenza, d'où il se retira au monastère franciscain de Gualtieri.

Claudio Monteverdi (Crémone 1567 - Venise 1643)



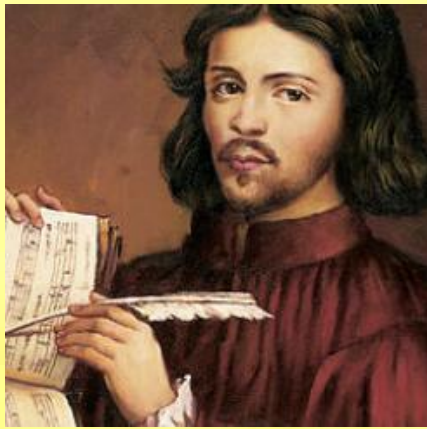
Né en mai 1567 à Crémone et mort à Venise le 29 novembre 1643, Claudio Monteverdi est un compositeur italien, grand auteur de madrigaux, et considéré comme l'un des créateurs de l'opéra. Alors qu'il a déjà publié un livre de madrigaux, il est recruté en 1590 à la cour de Mantoue par Vincent de Gonzague, comme chanteur et violoniste, puis deviendra maître de chapelle à cette même cour en 1602 (un de ses quatre frères, Giulio Cesara, y sera son assistant). En 1613, il occupe le poste prestigieux de maître de chapelle de la basilique San Marco de Venise et devient prêtre vers 1632.

En plus de ses cinq livres de madrigaux (pièces vocales profanes), Monteverdi est notamment l'auteur de l'un des tout premiers opéras de l'histoire de la musique : l'*Orfeo*

(1607). Sa musique marque une transition entre la celle de la Renaissance (Gregor Aichinger, Jacques Arcadelt, Adriano Banchieri...) et celle de l'ère baroque (Johann Sebastian Bach, Tomaso Albinoni, Marin Marais,...).



Thomas Tallis (Leicestershire vers 1505 - Greenwich en 1585)



Compositeur anglais, il séjourna et travailla dans plusieurs monastères (entre autres comme maître de chœur ou organiste à l'abbaye de Waltham) jusqu'à la dissolution royale de 1540. Quelque temps après, il devint gentilhomme et principal organiste et compositeur de la chapelle royale. Il composa pour l'Église anglicane sous Édouard VI, puis selon le rite catholique avec Marie Tudor, pour revenir à la religion réformée par Élisabeth Ire. Doyen des musiciens anglais, il obtint, pour lui et son disciple Byrd, le monopole de l'édition musicale, tout en restant organiste de la chapelle royale. Ce n'est pourtant que plus tard que ce monopole devait devenir fructueux, lorsque le genre du madrigal connut auprès du public la popularité que l'on sait.

Tallis, qui garda la foi catholique, a donc composé indifféremment pour les deux cultes, apparemment avec la même facilité (mais la présence du motet latin dans la liturgie anglicane aidait à cette ambivalence). Ses Messes sont d'un maître de la polyphonie et usent d'un contrepoint imitatif, assez proche de celui de Lassus.

Également remarquables par la profondeur de leur inspiration et l'élan spirituel sont les deux Lamentations et le grand motet *Spem in alium*, page spectaculaire à quarante voix réelles, écrite à l'occasion du 40e anniversaire de la reine Élisabeth (1573). Pour la liturgie nouvelle de l'Église réformée d'Angleterre, il a composé des « services », des psaumes et une douzaine d'antheims, toujours dans la grande tradition sacrée de la Renaissance (que l'héritier Byrd, qui tint à rendre hommage à l'art de Tallis, en une déploration qui compte parmi les plus belles de toute l'histoire de la musique, maintiendra vivante jusqu'au début du XVIIe siècle). Enfin, le virginaliste n'est pas, chez lui, sans talent avec des variations virtuoses sur le *Felix Namque*.

Jean-Marie Curti, directeur musical



Chef d'orchestre suisse établi à Genève, il dirige principalement l'Opéra-Studio de Genève (bientôt 100 productions), également en résidence à Samoëns (Haute-Savoie) et Paris-Chaville, les Musiciens d'Europe basés en Belgique et le Choeur des 3 Frontières en résidence à Illzach-Mulhouse.

Il a mis sur pied une Académie d'opéra d'été, *Europa Musa*, qui connaît un développement international réjouissant.

Cela montre bien l'engagement pro-européen de ce musicien, également compositeur d'opéras, attaché à redécouvrir des partitions de tous les âges.

Il a également mis en scène de nombreux opéras et participe à des actions pédagogiques d'envergure liées à certaines de ses productions lyriques. Son engagement auprès des jeunes et sa volonté de réunir en musique des mentalités différentes lui ont valu un soutien appuyé de GDF SUEZ

Chœur des Trois Frontières



Le Chœur des Trois Frontières - Dreiländerchor- est né en 2001 pour présenter aux Dominicains de Haute Alsace le « Requiem de Verdi » avec l'Orchestre des Musiciens d'Europe sous la direction du chef suisse Jean-Marie Curti. Il s'est constitué en Association le 5 novembre 2006. Suivant les œuvres, le nombre des choristes de nationalités allemande, suisse et française varie entre 45 et 70 exécutants.

Le chœur symphonique fonctionne par sessions de plusieurs week-ends pour monter l'œuvre choisie. Il travaille en collaboration avec Patrick Froesch, pianiste accompagnateur et chef de chant, également directeur adjoint du Chœur des Trois Frontières.

Il collabore régulièrement avec l'orchestre les Musiciens d'Europe, se produit couramment hors d'Alsace et jusqu'en Chine en 2007, mais souhaite assurer sa vie propre dans sa région par des concerts qui réunissent un large public.

Le Chœur des Trois Frontières est présidé par Anne-Catherine GERVASI.

Répertoire :

- *Le Requiem de Giuseppe Verdi*
- *Carmina Burana de Carl Orff*
- *Don Giovanni de W.-A. Mozart*
- *Le Messie de Georg Friedrich Haendel*
- *Les Saisons de Joseph Haydn*
- *La Messe en ut mineur de W.-A. Mozart*
- *Le Paradis et la Péri de Robert Schumann*
- *Les 7 péchés capitaux K. Weill/ Lady Be Good G. Gershwin*
- *Le Requiem de Maurice Duruflé*
- *Deux opéras de Franz Curti, en version de concert*
- *Le Jeu de Daniel-Opéra médiéval en plain chant du XIIIème siècle*
- *Neue- und Liebeslieder Walzer op.65 et 52 de Johannes Brahms*
- *et Messe in C op.86 de Ludwig van Beethoven*
- *Gala VERDI avant la finale de l'Eurofoot, Plainpalais, Genève*
- *Motets de la Famille Bach*
- *Motets parisiens - messe de Charles-Marie Widor*
- *Vêpres de Sergueï Rachmaninov*
- *Messe en si de J.S. Bach*
- *Psaumes de Kodaly & Via Crucis de Liza dans le cadre du festival Calinet*
- *Ein Deutsches Requiem de Johannes Brahms*